



Lecture de la Bible

# A l'écoute du texte

## Evangelisation et témoignage personnel

1 Pierre 3.1-6

### JE M'APPROCHE

La première épître de Pierre est une lettre circulaire adressée aux chrétiens des différentes provinces d'Asie Mineure entre les années 60 et 64, pour les exhorter à vivre de manière conforme à leur engagement.

La « bonne conduite » est l'un des mots clés de la lettre (1.15, 17-18 ; 2.12 ; 3.1-2, 16). Cette attitude est un moyen privilégié d'évangéliser les personnes n'ayant pas encore été mises en contact avec l'Évangile.

Notre texte aborde « la bonne conduite » recommandée à l'épouse chrétienne, dont le mari ne partage pas la foi. Ces femmes pouvaient être mariées à des juifs sur lesquels la Parole de Christ n'avait encore eu aucune influence ou à des païens non encore touchés par l'Évangile. Ces maris sont décrits comme « ceux qui n'obéissent pas à la Parole » (v.1). Le témoignage de ces femmes pouvait être un moyen puissant d'évangélisation.

### J'OBSERVE

- ◆ Lisez le v.1 et les v.5-6 : quels sont les deux mots que l'on retrouve dans chacun de ces versets ?
- ◆ Que signifie « être soumise », « obéir » ?
- ◆ Quelle est la motivation de cette obéissance ?
- ◆ Dans le premier verset, le mot « parole » revient deux fois, quelle opposition trouve-t-on entre les deux ?
- ◆ Le texte dit « de même » soyez soumises, qu'est-ce que cette expression laisse supposer ?
- ◆ Quels sont les deux mots qui caractérisent la manière de vivre idéale prônée ici ?
- ◆ Par quels exemples concrets le texte oppose-t-il la parure extérieure et la parure intérieure ?
- ◆ Parmi les saintes femmes, laquelle est citée en exemple et pour quel comportement ?

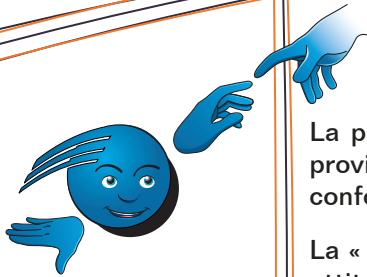
### JE COMPRENDS

L'exhortation de ce passage se situe dans la même perspective que celles qui concernent les relations avec les autorités (2.13ss) et les devoirs des serviteurs envers leurs maîtres (2.18ss). Les divers aspects de la vie politique, sociale, familiale et communautaire, sont à considérer sous l'angle de l'obéissance au Seigneur.

Dans le cas des femmes mariées, la foi au Seigneur ne les incite pas à se révolter contre l'état de subordination auquel les condamnait un mariage conçu selon la mentalité de l'époque, même si l'Évangile prêche l'égalité de tous (Ga 3.28). La foi n'implique pas non plus une simple acceptation de l'ordre des choses traditionnel, un consentement à se plier dans une pieuse résignation à la volonté du mari. L'Évangile introduit un esprit différent dans la vie conjugale. Il revalorise la femme qui devient une personne responsable dans le plan de Dieu.

Le mot soumission implique une notion de respect, comme Paul le laisse entendre quand il recommande aux chrétiens de « se soumettre les uns aux autres » et aux femmes d'être soumises de même à leur mari (Ep 5.21-22). Et si Pierre recommande aux citoyens d'être soumis aux autorités, aux serviteurs d'être soumis à leur maître et à la femme d'être soumise à son mari, il explique chaque fois que ce respect envers les autres servira de témoignage pour ceux qui sont bénéficiaires de cette attitude : « afin qu'ils remarquent vos bonnes œuvres et glorifient Dieu le jour où il les visitera » (1P 2.12).

Pierre évoque ici la situation, sans doute fréquente au début du christianisme d'une épouse dont le mari n'est pas croyant. Aujourd'hui encore, il arrive qu'à la suite de la présentation de l'évangile, l'un des deux conjoints soit amené à la foi en Christ et que l'autre reste incroyant. L'époux croyant se trouve alors dans une position difficile qui met sa foi à l'épreuve. L'apôtre montre que, par sa conduite, il peut « gagner » son conjoint qui n'obéit pas à la Parole. N'est-il pas chaque jour face à l'autre comme la Parole ouverte, la « lettre de Christ » (2 Co 3.3) ?



#### Question brise-glace :

*Avez-vous parfois l'impression d'être « étrangers » dans votre milieu de travail, votre voisinage, votre propre famille, à cause de votre fidélité aux valeurs de l'Évangile ? Racontez.*



EGLISE ADVENTISTE  
DU SEPTIEME JOUR

La femme pouvait être tentée de convaincre son mari en lui parlant, en raisonnant avec lui pour le gagner à la vérité ; mais l'apôtre lui propose plutôt de l'évangéliser par sa conduite à elle, sans la parole. Pierre insiste explicitement sur ce témoignage par les actes et, même si on peut y voir l'influence des conceptions de l'époque sur le rôle plus effacé de la femme, il n'en reste pas moins vrai que le témoin le plus parlant est souvent celui qui se tait, mais dont les actes parlent d'eux-mêmes !

C'est pourquoi l'apôtre recommande aux femmes de se comporter de manière pure et respectueuse notamment au niveau de l'apparence extérieure, qui sera signe d'un esprit doux et paisible. Pour étayer son conseil, Pierre prend l'exemple des femmes de la Bible et notamment de Sara, femme d'Abraham.

### J'ADHERE

- ◆ Comment éclairer avec délicatesse et sans jugement quelqu'un qui semble n'avoir aucune retenue concernant son apparence extérieure ?
- ◆ Ces versets écrits par Pierre sont-ils la preuve de sa misogynie ou font-ils plutôt honneur aux femmes ? Expliquez votre point de vue.
- ◆ A l'exemple de l'apôtre Pierre, quels conseils donneriez-vous à une personne dont le conjoint ou les enfants semblent éloignés de la relation avec Dieu ?
- ◆ Avez-vous déjà vécu personnellement le décalage entre les paroles de quelqu'un et son comportement ? Quelle a été votre réaction face à ses paroles ?
- ◆ Vous êtes-vous parfois surpris à prononcer des paroles qui étaient en contradiction avec votre comportement ? Comment vous êtes-vous senti alors ? Exemples concrets.
- ◆ Que pensez-vous de cette affirmation : « Ce que tu fais parle tellement fort à mon oreille, que je n'entends plus ce que tu dis ! »

### JE REFLECHIS

La première épître de Pierre retrouve une surprenante actualité dans la situation des Églises chrétiennes d'aujourd'hui qui ne vivent plus en « chrétienté » mais dans un monde pluraliste. « Etrangers et voyageurs » (1P 2.11) les chrétiens sont différents, parfois étranges. Mais dissémination et différence sont au service du témoignage, thème de ce trimestre. Si les chrétiens sont en « diaspora » (1P 1.1), s'ils sont parfois exposés à la souffrance, ils sont aussi une fraternité, chargée de mettre « au service les uns des autres les multiples formes de la grâce de Dieu » (1P 4.10). Ce texte loin d'être une simple mise au point sur la tenue vestimentaire des femmes et sur l'attitude qu'elles doivent avoir face à leur mari, est un plaidoyer pour une évangélisation par le témoignage de vie plutôt que par des paroles, surtout si elles ne sont pas accompagnées d'un comportement adéquat. C'est à partir de « la parure intérieure et cachée dans le cœur » que suscite un « esprit doux et paisible » (1P 3.4) que le chrétien pourra offrir un témoignage véritable et être ainsi porteur de « la bonne nouvelle. »

« La simplicité dans le style de vie est l'une des exigences divines. Elle doit caractériser notre attitude à l'égard de l'argent, des biens, des parures. La simplicité est le moyen de maîtriser la cupidité, de vaincre l'extravagance, de vivre sans démonstration d'orgueil, afin de ne pas augmenter la souffrance des pauvres qui n'ont pas les moyens de se procurer les biens dont nous jouissons. Être simple, c'est se concentrer sur sa vie intérieure, non sur les apparences, c'est se préoccuper, non de soi-même, mais de son prochain. ».  
(Charles Scriven, in *Spectrum*, vol. 20, n°2, 1990, p.58)